

# TOULOUSE / Que sont devenus les anciens Job ?

## Que sont « ceux de JOB » devenus ?

Il y a un an, les salariés de l'usine à papier JOB se sont battus pour elle et leur emploi.

L'entreprise continue de produire, mais près de la moitié du personnel n'est plus là.

**P**endant quatre mois de l'automne et l'hiver derniers, la lutte des salariés « pour que vive JOB » est apparue comme exemplaire : il s'agissait pour eux d'empêcher la cessation d'activité, le démantèlement de la société, la fermeture de l'usine papetière du quartier toulousain des Sept-Deniers, qu'ils estimaient « programmés par ses patrons qui l'ont pillée ». Avec à la clé le chômage pour quelque 300 employés.

Des jours et des jours de grève, des manifestations spectaculaires dans les rues, où l'imagination prenait le pouvoir : papier couché classique — fierté de ceux qui le réalisent et raison de la renommée mondiale de la marque au triangle — déroulé comme un tapis sur la chaussée ; lambeaux jetés sur les arbres, et les trottoirs, signature de neige...



L'an dernier les manifestations spectaculaires dans les rues, signature de neige...

### L'usine tourne

Après mises en préretraite et licenciements, aujourd'hui sauvée par un repreneur allemand, l'activité de la société JOB-Scheufelen, à Toulouse, est assurée par moins de 160 personnes, qui produisent et transforment en partie ce papier de luxe pour produits de luxe ; d'une qualité qui a assuré la réputation du nom dans le monde des reproductions d'œuvres d'art et des éditions des Musées nationaux.

L'usine continue de produire et de vendre ; mais les 3/4 de la

transformation du papier qui se faisaient naguère à Toulouse sont maintenant effectués en Allemagne.

Les engagements industriels pris au mois de janvier « sont globalement respectés », concèdent les syndicats, qui commentent : « mais au prix d'une détérioration des conditions de travail ; de la polyvalence sans polyaptitudes, puisque sans formation ».

### Evolution sociale

Après plusieurs mois d'actions syndicales « en pleine co-

hésion avec les salariés » souligne la CGT, une partie de la transformation est devenue officielle, le statut des personnels a été maintenu et même amélioré, comme les revenus des salariés actuels. Le syndicat cherche une solution afin que « retrouvent une place dans l'entreprise ceux qui restent à la porte ». L'association Après-JOB s'y emploie, regroupement de citoyens parmi lesquels des salariés, des retraités et des chômeurs de JOB.